



C E N T R E
D E S F E M M E S
D'ICI ET D'AILLEURS

Montréal, le 4 avril 2013

Mémoire déposé par le Centre des femmes d'ici et d'ailleurs dans le cadre du Plan de développement urbain, économique et social des secteurs Marconi-Alexandra, Atlantic, Beaumont, De Castelnau

Le Centre des femmes d'ici et d'ailleurs est un organisme sans but lucratif actif depuis près de 30 ans dans le quartier Villera. Le Centre travaille quotidiennement à améliorer les conditions de vie des femmes de toutes origines et plus spécifiquement les femmes socio-économiquement défavorisées. Ce travail s'actualise par le service d'accueil, l'animation d'activités d'éducation populaire ainsi que par des actions collectives. Annuellement, nous rencontrons des centaines de femmes de diverses origines, vivant dans le quartier Villera et ses environs, des femmes jeunes et âgées, avec ou sans enfant.

L'an dernier, nous avons reçu près de 1700 demandes à notre service d'accueil et d'écoute. Selon les données recueillies en 2011-2012, les demandes concernant directement des problèmes reliés au logement arrivent au 4^e rang des plus souvent nommées. Cette problématique est donc une préoccupation récurrente vécue par les femmes rencontrées.

Par notre contact quotidien avec les participantes du Centre, nous sommes en mesure de recueillir les confidences et les témoignages de plusieurs femmes du quartier. Les conditions de vie de plusieurs d'entre elles sont problématiques, entre autres en ce qui concerne le logement. Effectivement, les femmes nous confient des difficultés à payer un logement beaucoup trop cher pour elles, des difficultés à se nourrir, à se déplacer, à se vêtir, à se soigner ou à se divertir tout en payant leur loyer. Elles n'arrivent donc pas à combler tous leurs besoins décemment et avec dignité.

La majorité des femmes visitant le Centre est prestataire de l'aide sociale ou occupe un emploi à temps partiel, temporaire ou mal rémunéré. Une proportion importante des femmes du secteur consacre une part disproportionnée de leur revenu au paiement du loyer. Lorsque les femmes confient consacrer plus de la moitié de leur revenus pour se loger, force est de constater qu'il y a un problème! Certaines femmes en situation de grande pauvreté nous rapportent la honte de vivre dans un logement inadéquat, de déranger les propriétaires pour les multiples réparations, de devoir passer des accords de paiement, d'être victimes de discrimination, de harcèlement et d'agressions sexuelles.

Depuis quelques temps, le secteur Marconi-Alexandra est témoin d'une forte poussée immobilière, ayant affecté de manière négative la population résidante moins nantie. En effet, la rénovation des bâtiments et l'accroissement des valeurs immobilières amène une modification du profil social du quartier au profit d'une couche sociale supérieure et crée un véritable embourgeoisement de sa population résidante, ayant pour effet de déplacer les populations les plus pauvres dans des zones plus éloignées du centre de la ville, plus dégradées et moins bien desservies par les services publics. Des hausses de loyers démesurées et des conditions de logements

difficiles pour les locataires qui ne peuvent ou ne veulent déménager accompagnent également la gentrification du quartier. Tout cela participe à l'appauvrissement des femmes et à la dégradation de leurs conditions de vie.

À la lumière des réalités mentionnées ci-haut, la construction de logements sociaux devrait donc constituer une priorité pour le PDUES. Nous sommes d'avis que la Ville de Montréal devrait se doter des outils nécessaires afin d'acquérir davantage de terrains et de bâtiments, afin de créer des réserves foncières pour de futurs projets de logements sociaux et communautaires. Actuellement, un seul terrain a été acheté à cette fin et cela nous apparaît insuffisant pour répondre aux besoins des femmes et familles du secteur.

De plus, au cours de multiples entretiens quotidiens avec les femmes visitant le Centre, nous avons noté plusieurs aspects étant au cœur de leurs préoccupations quant au développement de leur quartier. Tout d'abord, plusieurs femmes ont exprimé le désir d'avoir accès à davantage de services pour les familles, tels des garderies abordables et des écoles, et aimeraient voir se construire des espaces de jeux pour enfants, des espaces communs et des lieux permettant la rencontre des gens du quartier et favorisant la solidarité des résidentEs. Plusieurs soulignent également l'importance de la création d'espaces verts, afin de contribuer à la beauté du secteur et à l'amélioration de la qualité de vie des résidentEs. En outre, les enjeux liés à la sécurité du quartier sont très importants pour les femmes. Plusieurs nous confient se sentir menacées lorsqu'elles circulent le soir, l'hiver ou seule. Les espaces piétons bien aménagés, l'installation de lampadaires en quantité suffisante et les services de transport en commun accessibles et fréquents contribueraient à augmenter le sentiment de sécurité des femmes dans leur quartier.

En conclusion, il nous appert impensable de ne pas offrir une réelle possibilité pour toutes les femmes d'avoir accès à un logement abordable, de qualité et qui répond aux besoins de chacune. Il est essentiel que le PDUES des secteurs Marconi-Alexandra, Atlantic, Beaumont et De Castelnau comprennent la réalisation de logements sociaux et communautaires en nombre et qualité suffisants. Le projet doit tenir compte des réels besoins de la population habitant déjà le quartier afin de freiner l'exode des populations à faible et moyen revenus. Finalement, il serait primordial de prendre en compte les préoccupations des femmes concernant le développement du quartier.

En résumé, le Centre des femmes d'ici et d'ailleurs demande :

- Un développement qui répond aux besoins en logement des résidentEs à faible revenu des quartiers environnants;
- L'acquisition de terrain par la Ville et la construction de logements sociaux en nombre et qualité suffisants;
- Le développement de parcs et d'espaces verts;
- De favoriser l'installation ou la construction de services à la famille, d'espaces de jeux et d'espaces communautaires pour permettre aux résidentEs de se réunir;
- L'augmentation de la sécurité du quartier par un aménagement urbain approprié.

Centre des femmes d'ici et d'ailleurs

8043, rue Saint-Hubert

Montréal, QC

H2R 2P4

514-495-7728

cdf.iciailleurs@bellnet.ca

www.cdfia.net